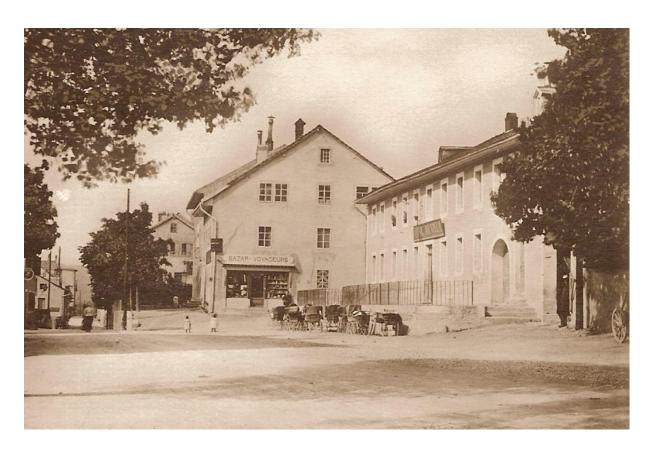
Une donatrice d'exception

Il est pour chacun un temps où l'on cherche à faire de l'ordre et où les objets que vous possédez, de valeur, semble devoir ne plus jamais servir. Qu'en faire ? Dans toutes circonstances le Patrimoine sera là pour recueillir ce matériel, lequel permettra d'enrichir singulièrement ses collections.

On le sait, tout ne pourra pas forcément servir, et quelque soit la surface des locaux d'exposition que notre association pourra trouver un jour. Néanmoins l'essentiel devra être gardé, souvent le 80 à 90 % de ce qui puisse être exposé. Ce matériel sera inventorié, photographié, documents qui permettront un jour de retrouver avec plus de précision notre passé, proche ou lointain.

Notre excellente donatrice est un exemple de collaboration fructueuse. Ce qu'elle a pu nous offrir n'aurait pu se trouver ailleurs. Nous lui témoignons notre profonde reconnaissance.



Le Sentier à l'orée du XXe siècle. Que reste-t-il de tout le matériel vendu au Bazar des voyageurs ?

Les jouets du Solliat – fabriqués par un habile artisan pour ses enfants –



Petit lit, 10 cm environ de longueur. Notons ici que tous ces jouets ont été exposés en 2023, lors de l'Exposition à l'Essor « L'enfance de l'art ». On pouvait lire dans la vitrine no 10, « Ces merveilleux petits objets du Solliat :

Prenons tout d'abord connaissance de la simplicité des jeux d'autrefois par la grâce du texte naïf et beau d'Aline Berney-Piguet (Le Pèlerin, 1977). Celle-ci naquit Derrière-la-Côte, se maria Sur le Crêt de l'Orient et finit sa vie chez sa fille au Solliat.

Les plus beaux moments de l'année, c'était près de Noël, lorsque les noix arrivaient de la plaine. Des revendeurs passaient avec la hotte au dos, alors il s'en achetait bien des cents ; quelle réjouissance pour les enfants en voyant ces corbeilles de noix. Les jeunes gens jouaient souvent au peilletat, petit carré de bois sur un pivot, à quatre faces, une lettre incrustée de chaque côté. La lettre M, qui voulait dire mets ; P, prendre ce qu'il venait de noix ; T, toutes les noix ; R, rien gagné. Les enfants aimaient entendre ce bruit de noix qui se mettaient dans une assiette ; et surtout de casser avec leurs dents celles qu'on leur donnait.

Ils ramassaient aussi beaucoup de bonnes pives très sèches que les mamans appréciaient lorsqu'elles faisaient des bricelets, et dont elles amusaient beaucoup les tous petits les jours d'hiver qu'ils étaient autour du papa ou les frères qui travaillaient à l'établi. Avec les pivettes ils faisaient de grands pâturages. Elles remplaçaient les vaches et leurs petits veaux. Ils faisaient aussi les loups qui surveillaient le troupeau. Avec ces jeux les enfants avaient beaucoup de calme. Ils jouaient aussi avec des haricots de couleur et organisaient encore des pâturages et des troupeaux.

Tout cela montre la simplicité des mœurs, alors que les enfants, pour leur jeux, faisaient flèche de tout bois, considérant avec attention les pives, les coquilles de noix, celles d'escargots, et éventuellement les bouchons de liège que l'on avait tirés de bouteilles de rouge, du tout venant !

Par chance certains bricoleurs pouvaient offrir mieux à leurs enfants ou neveux en leur proposant des objets de leur propre fabrication. Ce fut le cas de Henri Reymond du Solliat, fils de Charles qui construisit les objets que l'on peut découvrir dans cette vitrine pour les enfants de son frère François. Malheureusement Henri devait décéder de la grippe espagnole en 1918. Reste les jouets sculptés de sa main, précieux témoignages de ce qu'un artisan habile pouvait réaliser et de ce qui intéressait à l'époque des enfants privés de ces jouets déjà peut-être industriels, donc métalliques pour l'essentiel, qu'il était loisible d'acheter à l'occasion à la foire du Sentier.

Ces jouets ont été offerts au Patrimoine de la Vallée de Joux par Mme Marguerite Golay. Le petit village de l'arrière-plan provient de chez Raymond Golay, qui l'avait maintes fois recomposé du temps de son enfance à la Vuerraz.



Vitrine no 10.



Guignol dans sa boîte. En tirant la ficelle on ramène les barres de manière verticale en lesquelles le bonhomme se balance! 15 cm environ. Tous ces objets par ailleurs oscillent autour de 10 à 15 cm.



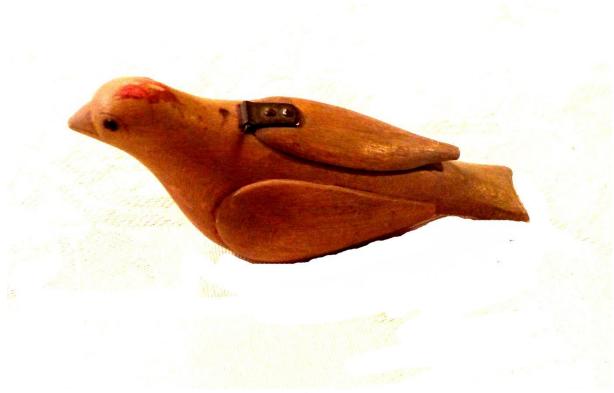
Porte encrier et plumes, 15 cm environ.



Oiseau piqueur d'allumettes stockées dans la petite boîte grâce à la pointe acérée de son bec.



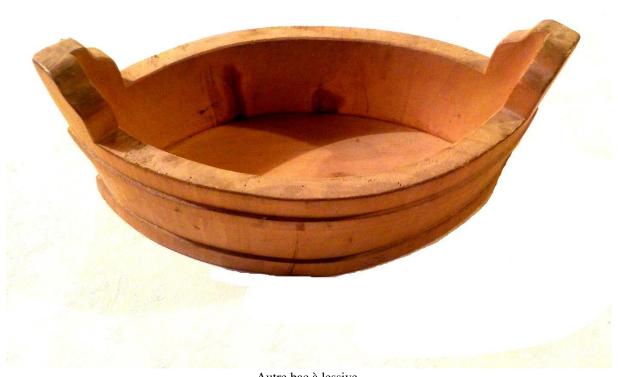
Oiseau évidé en forme de cache.



Idem



Petit bac à lessive taillé d'une pièce. Tous ces objets sont naturellement en sapin du Risoud.



Autre bac à lessive.



Petit traîneau de poupée.



Tréteau ou sèche-linge.

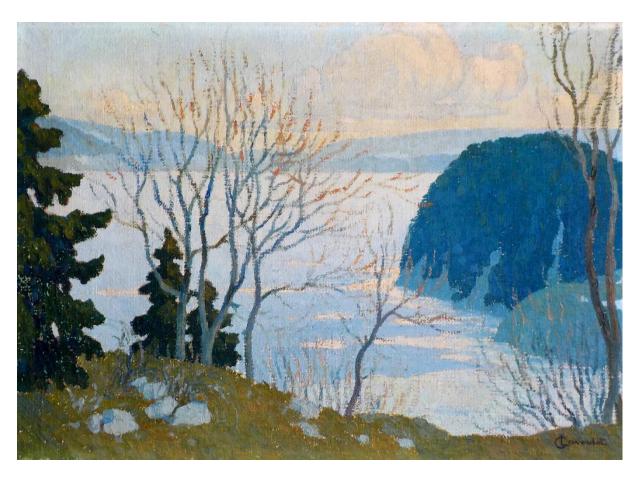


Bilboquet.



Peigne miniature, 5 cm environ. Sans doute pour coiffer les poupées.

Œuvres d'art offertes ce même 31 mars 20



Une toile de Laverdet, peintre français interné au Pont lors de la première guerre mondiale. 40 x 30 cm.



Le lac de Joux, toile réalisée par la donatrice. 30 cm.



La Dent, toile de Susy Audemars. 30 x 25 cm.



Jolie petite toile réalisée par un peintre inconnu. 25 cm.

Don du 28 août 2020



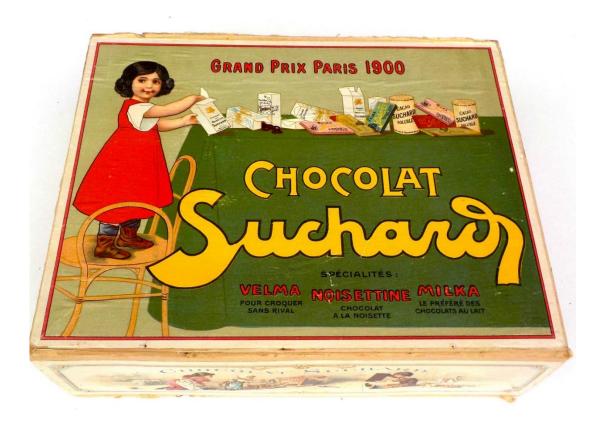
Plume véritable pour écritoire. 25 cm.



Aiguise rasoir Le Coultre. 25 cm.



Boîte de pansements pour samaritains. La famille a versé dans cette œuvre d'entr'aide. 12 cm.



Boîte en bois Suchard. C'était la grande époque pour cette enseigne prestigieuse pourtant massacrée à la fin du XXe siècle. 30 cm. environ



Broderie 1.



Broderie 2.



Broderie 3.



Broderie 4



Broderie 5.



Coiffes de dames. Cinq ou si pièces apparentées.





Cappets fribourgeois. 20 cm.



Coussin de dentellière. Pièce exceptionnelle que l'on peut apparenter sans aucun doute à l'industrie dentellière du Solliat au début du XIXe siècle. Voir à ce sujet l'étude du professeur Piguet consacré à ce sujet dans les publications du Folklore suisse. 35 cm environ.



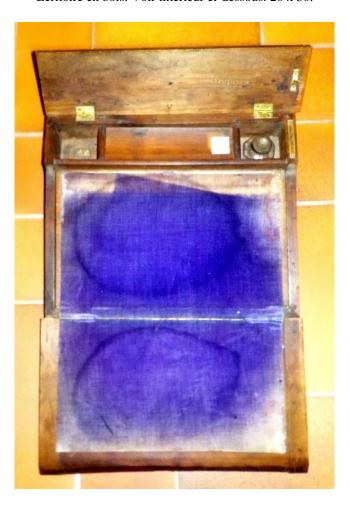
Petit matériel de brodage.



Dînette pour enfants.



Ecritoire en bois. Voir intérieur ci-dessous. 20 x 30.





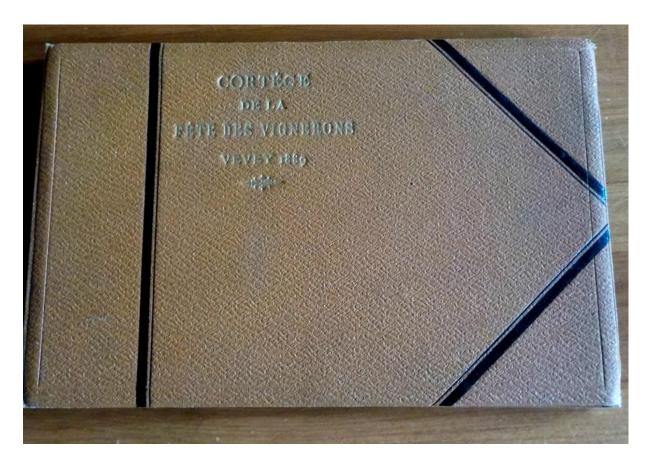
Fantaisie antique sur cuivre repoussé. Environ 20 cm de hauteur.



Costume de la Fête des Vignerons de 1889 à laquelle a participé la Jurassienne. Pantalons et bustier.



Costumes de la fête des vignerons de 1889. Feuille imprimée.



Dépliant du cortège de la Fête des Vignerons de 1889. 25 x 18 cm.



Gilet de la Fête des Vignerons de 1889. Le capet se trouverait chez le fleuriste Golay.

La tersifie que était "Misique des vignerons" à la fete directeur de 1889 John Golay était directeur de la la gauche, Justienne avec moustoines

Note d'Edouard Golay quant à cette fameuse fête.



Pantalons de cette même fête.



La veste.



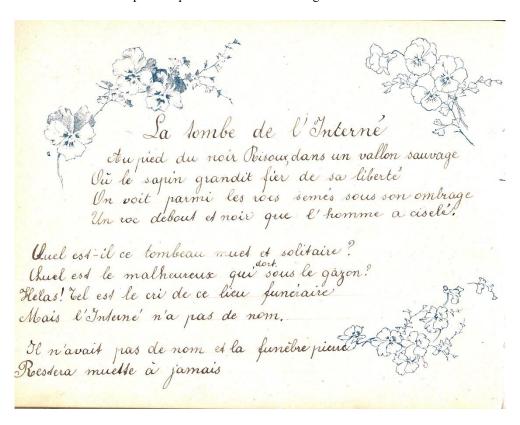
La participation de la Jurassienne à cette fête de 1889 avait particulièrement marqué l'esprit de nos Combiers de la Jurassienne participant au cortège. On conservait précieusement ces reliques dans la famille Golay du Sentier.



Honneur à nos Jurassiens



Ces diplômes qui se transmettent d'une génération à l'autre.



Poème de Mélanie Meylan du Campe cent fois recopié, ici par Simone Meylan.

Et l'ocil donne un regard à ce triste mystère.

Et le coeur un soupir pour le pauvre Français

Sans doute qu'il partit le coeur plein d'esperant

Sa patrie en danger avait règle son sort

Oth! It ne songeait pas, pauvre enfant de la France,

Chue loin de sa patrie il secuverait la mort.

Poepose en paix, soldat, car si ta triste dombe

Pour les diens d'in-bas est un lieu ignoré

Flieura vu le malheur sous lequel du succombes

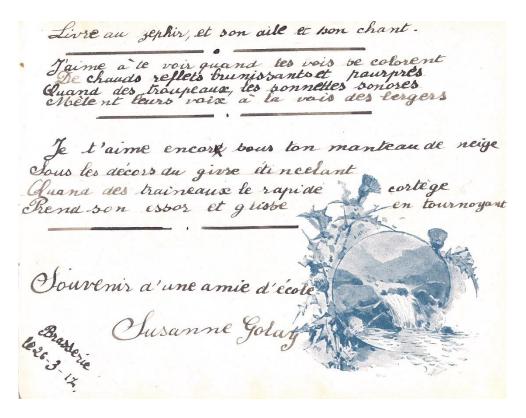
bar pour le Roi des rois il n'est point d'étra

get.

Souvenir d'une camarade d'étole.

Limone Meylan

Le 5 mars 1917.



Quand tout tourne autour de sa chère Vallée. Rappelle-toi.

Le Val de Joux.

Tou es retit, solitaire et tranquille.
Oh! cher vallon, qui fut notre lerceau.
Jaime ton ciel et ton lac qui scintille,
Tes grands sapins, bes clairs ruisbeaux

J'aime à te voir couronné d'ausépine
Et de crocus, alors que le printemps
Tait ruisselor sur le flanc des collines
Les flots d'au et les torrents.

Quand le foin mur s'agite au gré du ven
J'aime à le voir sous ba role verdoyante
Quand dans les près la fauvette charmante



Et quand tout tourne, surtout pour les jeunes filles, autour des petits carnets. De toutes sortes.



Lunettes. On ne doit pas y voir bien clair! Plusieurs exemplaires de ce type.



Aquarelle d'Edouard Golay.



Aquarelle de même d'Edouard Golay, grand maître en ce domaine. Ici œuvre vraiment superbe traitée avec un art consommé. Dommage, il ne vendait pas. !



Patins à vis. Il en existe encore quelques centaines à la Vallée, tant le sport était répandu. Il est évident qu'avec un lac gelé de 9 km de longueur, on peut avoir le goût du patin! Le Patrimoine en est riche d'une bonne douzaine de paires, à vis ou bottines pour ces dames.



Raquettes à neige, 30 cm.



Petit appareil de mesure – 5 cm environ – dont le rôle n'est pas déterminé.



Ecritoire avec plume. 20 cm.



Porte documents illustré, 25 cm environ.



Un souvenir du Sentier. 25 cm environ.



Un rappelle-toi parmi tant d'autres, 12 cm environ.

Apport du 28 septembre 2020



Crampons à glace.

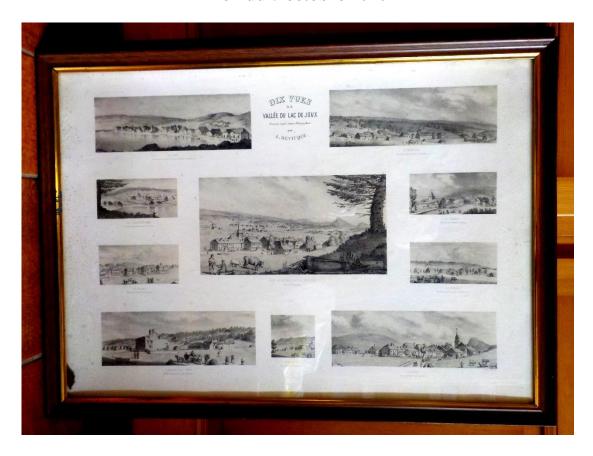


Le violon du Solliat. Fabrication artisanale, autant pour l'instrument que pour le coffret.

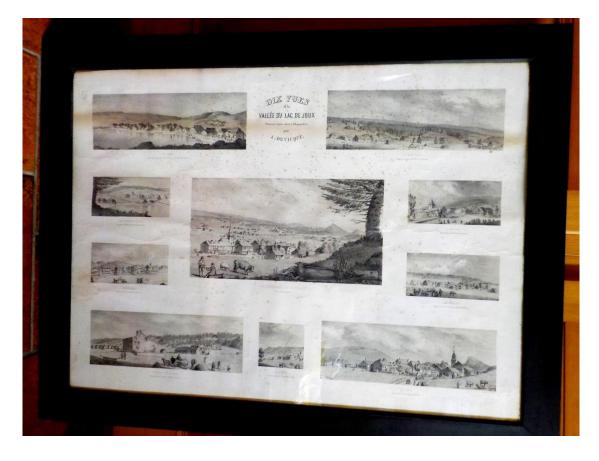


Violon ordinaire et boîte artisanale fabriquée au Solliat.

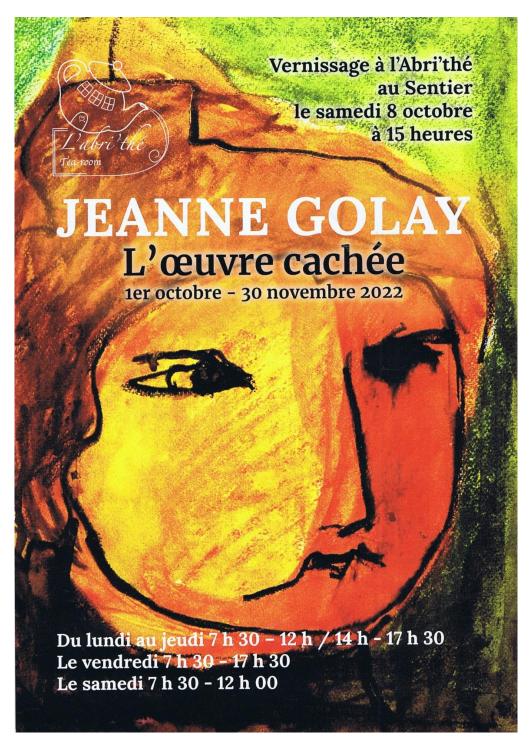
Don du 5 octobre 2020



Don exceptionnel de deux Devicque encadrés. Le deuxième est malheureusement quelque peu taché.



Il faut rajouter à ces dons, matière artistique qui figure dans un autre domaine, ceux concernant les œuvres peintes de Jeanne Golay. Quelques-unes de celle-ci, essentiellement des portraits, furent exposées en son temps à l'Abri'Thé, au Sentier.



La totalité de l'œuvre peint de Jeanne Golay figure dans les dépôts du Patrimoine, essentiellement sous forme de cahiers de dessins ou de carnets. Il y a là une matière formidable mais difficilement exposable sous cette forme.